

« C'est au moment où j'ai quitté la prépa que je me suis rendu compte de la force de ce cursus. »

Nicolas, 21 ans, promotion 2021, double Master ESSEC/Ecole du Louvre

- Bac S, Spécialité **SVT**, section euro, Lycée Notre Dame, Chartres
- 2 khâgnes : Lycée la Bruyère, Versailles, Spécialité **Lettres Modernes**
- Actuellement : **ESSEC**, programme grande école, parcours diplômant **Ecole du Louvre** (double Master)
- **Projets** : travailler sur le marché de l'art dans des maisons de ventes, ou dans le secteur de la conservation du patrimoine culturel menacé par les crises politiques

1/ En quoi la khâgne Spécialité Lettres Modernes du lycée La Bruyère à Versailles a-t-elle été un tremplin pour la suite de votre parcours?

J'ai réellement **redécouvert les études** en hypokhâgne. Bloqué dans une filière scientifique qui ne me convenait pas, j'ai choisi d'aller en prépa A/L sans connaître ce milieu et ses exigences, et **j'ai rapidement pris goût aux matières littéraires, à la manière de réfléchir** dans les dissertations, **et à l'ambiance générale**. En effet, la prépa répartit les élèves dans des classes d'une trentaine d'élèves, permettant de développer des amitiés sincères malgré la pression et la difficulté du cursus.

2/ Qu'est-ce qui selon vous fait la force de ce cursus?

La prépa A/L donne **un socle de culture générale** assez conséquent, et on apprend à **réfléchir rapidement, à manier des idées complexes, à synthétiser des pensées denses**. C'est au moment où j'ai quitté la prépa que je me suis rendu compte de la force de ce cursus. Sans en prendre conscience, j'ai appris pendant 3 ans à mieux m'exprimer, mieux me connaître, à affirmer mes prises de position, à argumenter, mettre mes opinions en perspective... **Aujourd'hui à l'ESSEC je me sens totalement légitime** à diriger un groupe de travail, je sais aussi que j'ai plus de facilité que les autres pour **m'exprimer en public, guider une présentation ou rédiger des rapports**.

3/ Quels conseils donneriez-vous à des candidats intéressés par cette formation?

Il ne faut pas avoir peur de se lancer dans la prépa. Au lycée on entend beaucoup de choses sur ce cursus, plus ou moins déformées, surtout si comme moi on vient de province. **Il est totalement possible de s'épanouir en prépa** même si les notes au lycée n'étaient pas parfaites. Il faut juste être prêt mentalement à être confronté à une charge de travail conséquente dès le début de l'année, qui sera constante jusqu'au bout du cursus. Je pense qu'il est aussi important de **faire preuve d'humilité, de suivre les recommandations des enseignants** même si cela implique de déconstruire la manière dont on étudiait jusqu'alors. En changeant ses **habitudes de travail** (ou en les créant), dès le début de la première année, on gagne beaucoup de temps pour la suite du cursus.

Il est également important de s'écouter et de comprendre comment on fonctionne. Certains ont besoin de travailler quotidiennement et de relire tous les soirs les cours de la journée, d'autres fonctionnent de manière plus chaotique en se mettant une pression immense juste avant les CB et les DST. Peu importe la méthode utilisée, l'important est qu'elle soit **en adéquation avec tes capacités**. De mon côté j'avais plutôt tendance à mettre beaucoup d'intensité avant les échéances, et à travailler assez partiellement le reste du temps. En khûbe j'ai compris qu'il était contre-productif de se comparer aux autres, et de culpabiliser car d'autres élèves fonctionnent différemment,

l'important est d'**être en accord avec soi**, et de ne pas s'efforcer de faire comme tout le monde.

Il est essentiel de **bien s'entourer**. Durant ces 3 années je suis passé par des moments de questionnements où j'avais l'impression de me perdre. C'est tout à fait normal du fait de la charge constante de travail, de la pression des DST, concours, khôlles, et de l'orientation post-prépa. Particulièrement en khûbe, car faire le choix de préparer le concours une année de plus implique du stress et des doutes supplémentaires. Durant mon parcours, j'ai été étonné de **la bienveillance et de l'écoute des professeurs**, prenant le temps de discuter et de nous accompagner dans la construction de nos projets d'études. Je crois que c'est **l'un des gros avantages d'étudier à La Bruyère**, seule une minorité vise l'ENS, et on se sent légitime de s'intéresser à des masters dans des facs ou des écoles de la BEL qui nous correspondent, sans se comparer aux autres.

Enfin, la prépa fut pour moi l'occasion de développer **des amitiés sincères** qui deviendront rapidement la condition de ma réussite. À La Bruyère, on ressent très peu la pesanteur de la concurrence qu'il pourrait y avoir dans des lycées plus compétitifs.

